

Bibliothèque numérique

medic@

Lorry, Anne-Charles. - Lettre à un
confrère : diagnostic médical à
propos d'un cas d'hystérie
idiopathique

1867.

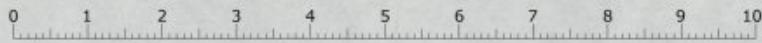
Cote : ms 5610-10

Une jeune demoiselle a eu au la fin d'une frayeur plusieurs attaques d'épilepsie. elle n'avoit pas bien réglée.

Il estoit naturel de Presumer que ses règles reprendroient l'ordre de la nature, la malade pouvoit être quitté d'ailleurs qui souvent se confondent avec l'affection hystérique, et qui d'ailleurs peuvent souvent dépendre de l'irritation de la matrice, et de la sensibilité de ce viscere qui lui donne une correspondance effrayante avec tous les nerfs. mais l'art et la nature ont rétabli les règles, et le mal subsiste.

Quoique la frayeur ait été la cause occasionnelle de la maladie, ne peut on pas dire, ou quelle a développé en quelle a formé une disposition mechanique, dans les parties qui les rend actuellement susceptibles d'ébranlement à la moindre cause et souvent au dessus des ressources de l'art. la cause occasionnelle ne subsiste plus celle qui concourroit est détruite, et les accès sont plus forts que jamais. il est bien difficile à présent de se flatter sur le caractère de cette maladie c'est une epilepsie

BIB
SANTÉ
PARIS



idiopathique et si son caractère est évident, son Prognostic n'est pas que plus fâcheux surtout si d'ici à quelques années il ne se déracine pas, et malheureusement l'art qui contraint d'avouer son incertitude dans cette maladie qui souvent dépend de causes opposées, souvent même de la structure interne de la tête.

Cependant quelquefois l'art a réussi, quelquefois l'empyrisme a eu des succès. La méthode de l'art quand il n'aperçoit pas de cause particulière sur laquelle il puisse fixer ses indications, consiste à empêcher la couleur de sang qui se porte à la tête de s'augmenter soit dans sa rapidité soit dans sa quantité il est certain que la présence du sang noir détermine souvent l'action de la cause à de nouveaux accès. quand cette cause n'a aucune part à l'épilepsie il ne regarde la tracasser comme un engorgement du cerveau. les pectorales aperitives sudorifiques et purgatives forment la base du traitement des accès. nous y joignons souvent des opérations antispasmodiques. D'abord les méthodes rationnelles celle qui réussit le plus communément dans les maladies du cerveau est celle où en baignant les pieds dans l'eau tiède on douche fortement la tête du malade avec de l'eau froide rien n'étant plus capable de réfréner les vaissaux et les nerfs.

Mais il est assez inutile d'insister sur une méthode que M. Marteau connaît assez. les remèdes empiriques sont multipliés à l'infini comme ils le sont pour toutes les maladies qui échappent le plus au secours de l'art, mais on a chacun des exemples de réussite, surtout dans les cas où l'épilepsie n'est que très modérée. Cependant l'usage du mûre paraît avoir eu des succès en Angleterre j'en ai vu de nombreux de l'usage interne et externe de l'huile animale de dîpelet. les allemands font grand usage de l'étraine de stramonium. ces remèdes doivent s'essayer, mais on ne peut pas répondre du succès.

En surplus on doit éviter avec soin toutes les ouvertures qui peuvent ébranler les nerfs, et laudonner de nouvelles secousses. tout ce qui peut fatiguer l'estomach et échauffer la machine. mais il est inutile d'insister sur ces points. monsieur Marteau est au pied de la maladie et son faire ne que reprocher aux anciens. Meilleurs astuces

Deliberé appris ce 18 Octobre 1767.

